

## L'ART DE L'ERE SPATIALE

Annick Bureau

*Art Press*, n°269, juin 2001

Vendredi 23 mars 2001 : la station MIR finit dans un feu d'artifice de métal en fusion. Avec elle disparaît, dans l'indifférence quasi générale, *Cosmic Dancer*<sup>1</sup>, sculpture d'Arthur Woods. Arrivée à bord de MIR en 1993, *Cosmic Dancer* est la première œuvre conçue spécifiquement pour la Station et l'apesanteur. Dans un environnement tout en courbes (Station, hublots, la Terre) et encombré d'un capharnaüm d'objets aux couleurs ternes, elle offrait, en contrepoint, sa forme angulaire et ses couleurs vives, jaunes et vertes. Sans point de "fixation", destinée non à être *posée* ou *accrochée*<sup>2</sup> mais à *flotter*, elle procurait une multitude de points de vue ou plutôt de points de *position*, engendrant un réel rapport en 3 dimensions avec les cosmonautes.

Jeudi 15 mars 2001 : sur la scène de la Maison des Arts de Créteil, dans le cadre du festival *Exit*, Robert Lepage présente sa pièce *La face cachée de la Lune*. Ouvrant par un vibrant hommage à Tsiolkovsky, père de l'aéronautique, entremêlant souvenirs d'enfance et d'adolescence, vie intime et l'Histoire de la conquête spatiale, Lepage termine, dans un final d'une rare force, par le désir de l'apesanteur.

Ce rêve de flotter, masse sans poids, quelques artistes l'ont expérimenté dans des vols paraboliques<sup>3</sup>. La pionnière fut la danseuse et chorégraphe française Kitsou Dubois en 1990. Son travail est une recherche sur la gestuelle, les processus d'orientation et de perception en apesanteur, sur le fondement du mouvement —et donc (l'auto)représentation du corps— quand la gravité n'est plus là pour nous contraindre. Son

nouveau projet<sup>4</sup>, en cours d'élaboration, s'intitule *Trajectoire Fluide*, qu'elle décrit comme *trajectoire entre la gravité zéro et la gravité 1, trajectoire des mouvements à l'intérieur du corps, trajectoire des corps dans leurs déplacements, trajectoires des humains dans des nouveaux environnements, ... Des corps d'hommes et de femmes, avec des densités différentes, gardant leur masse mais modifiant leur rapport à la gravité et à la matière*<sup>5</sup>.

Trois autres artistes ont effectué des vols paraboliques : Frank Pietronigro<sup>6</sup> avec le *Research Project Number 33* en 1998, Lorelei Lisowsky et le *Motion In Zero Gravity Project* en 2001 ou encore Dragan Zivadinov<sup>7</sup> qui en 1999 créa la première représentation théâtrale en zéro G (donc incluant des *spectateurs*, premiers "terriens lambda" en apesanteur).

Samedi 24 mars 2001 : *M.I.R.* (Micro-gravity Interdisciplinary Research), réseau international d'institutions artistiques<sup>8</sup> a été officiellement fondé pour soutenir les projets de création en relation avec la recherche spatiale et plus précisément la microgravité.

L'art spatial ne se résume cependant pas à des œuvres ou des projets en zéro G, mais présente un paysage très diversifié. *Le signe de la Terre* (1989) de Pierre Comte était un gigantesque dessin au sol visible-lisible uniquement de l'espace. Le projet *Keo*<sup>9</sup> de Jean-Marc Philippe est un satellite contenant des messages des Terriens à leurs descendants, qui reviendra sur la Planète 50 000 ans après son lancement. En 1992, Richard Kriesche réalisa la performance *Artsat*, liant la Station MIR et le studio de la télévision à Graz dans un dispositif complexe, intégrant vidéo, communications spatiales, robotique, musique, etc.

*Collision* de Richard Clar (1995) repose sur les débris orbitaux sous surveillance constante de l'US Space Command. Certains de ces objets ont été sélectionnés par Clar qui leur a attribué une couleur selon leur provenance (américaine, russe, etc.). Leur position et leurs caractéristiques déterminent une

visualisation informatique en temps réel et la production de musique et de son. Ancré dans une tradition artistique établie (œuvre *in situ*, objets trouvés, Land Art), *Collision* dépasse cependant les catégories esthétiques habituelles pour constituer une sculpture orbitale qui ne nous est plus perceptible à l'œil nu mais par le "regard prothésé", extension technologique de nos sens. Ce même regard, mais inversé, des satellites météo qui surveillent la Terre pour nous aider à prédire le temps et dont nous n'avons même plus conscience, ne retenant seulement qu'il va encore pleuvoir...

L'art spatial aujourd'hui n'est plus seulement le fait d'artistes nés avant l'ère spatiale (1957, Spoutnik). De nouvelles générations prennent la relève et renouvellent les approches. Outre ceux déjà mentionnés, citons ici l'AAA (Association des Astronautes Autonomes). L'AAA est un ensemble informel et hétérogène de groupes et d'individus répartis dans le monde entier. Le projet initial avait une durée de 5 ans (1995 - 2000)<sup>10</sup>. Ewen Chardronnet, en France, prépare un ouvrage sur le sujet.

L'art spatial sort de son ghetto. Au passage, il y perd ses frontières pour s'intégrer dans de multiples formes artistiques. En 1989/90, Roger Malina définissait l'art spatial comme *les pratiques artistiques contemporaines qui reposent sur l'activité spatiale pour leur mise en œuvre*. Il en dégagait 7 catégories<sup>11</sup>.

Il est temps de conduire une réelle analyse esthétique d'œuvres réalisées dans un environnement qui nous est largement étranger. Peut-on réellement **dire** la même chose d'une figurine sur la Lune (*The Fallen Astronauts* de l'artiste Paul Van Hoeydonk, 1971, déposée par la mission Apollo 15) et d'une sculpture terrestre ?

Année stellaire 00.2106.58

De : [bureaud@Mars.net](mailto:bureaud@Mars.net)

A : [artpress@Terre.net](mailto:artpress@Terre.net)

Objet : Chronique n°2333

Les autorités de concertation de l'Interspacenet discutent âprement pour savoir, après les .net, .com et .org, si le nouveau suffixe doit être .space ou .cosmos. Des artistes de la "Planète Rouge" ont monté un site satirique tout à fait passionnant, à voir absolument sur [http://www.Alt.Mars.net/spamos/...](http://www.Alt.Mars.net/spamos/)

---

<sup>1</sup> <http://www.cosmicdancer.com>. Pour les autres travaux d'Arthur Woods : <http://www.ours.ch>

<sup>2</sup> Comme un mobile par exemple.

<sup>3</sup> Un avion, spécialement aménagé, décrit une parabole qui permet, pendant un temps très court, d'expérimenter l'apesanteur. Au cours d'un même vol, plusieurs paraboles sont effectuées.

<sup>4</sup> Sa première chorégraphie issue de ces recherches, *Gravité Zéro*, fut créée en 1994 à Bagnolet.

<sup>5</sup> Présentation au *Space and the Arts Workshop, Outer Space - Cyberspace*, mars 2001, <http://www.olats.org>

<sup>6</sup> <http://mitpress.mit.edu/e-journals/Leonardo/spaceart/NASAJproj33/>

<sup>7</sup> <http://www.noordung.telekom.si>

<sup>8</sup> Parmi lesquelles V2, ArtsCatalyst, Projekt Atol, etc.

<sup>9</sup> <http://www.keo.org>

<sup>10</sup> Les archives et les liens sont consultables depuis <http://www.uncarved.demon.co.uk/AAA/further.html>

<sup>11</sup> Communication au Congrès International d'Astronautique Catégories reprises dans l'histoire de l'art spatial d'A. Woods, <http://www.spaceart.net/information/index.shtml>